

A VOIR : « EN GUERRE » DE BRIZÉ

Nous en avons parlé avant sa sortie au cinéma. Maintenant que nous l'avons vu, nous en reparlons parce qu'il faudrait vraiment le voir.

Ce film parle d'une usine qui ferme et de salarié.e.s qui refusent de se résigner, qui luttent. On s'y croirait avec le cynisme patronal, l'hypocrisie du gouver-

nement, la peur du chômage, les doutes des salariés, les disputes sur comment lutter efficacement. C'est un cri de colère, c'est particulièrement émouvant.

On y voit la solidarité, la dignité dans la lutte collective. Même si le film est dur (ça finit mal) ce n'est pas pessimiste, il y a toujours de l'espoir. Superbe.



C'EST PAS FINI !

La mobilisation contre les attaques anti-sociales du gouvernement persiste mais peine à se renforcer. L'été arrive et tout le monde voit bien que ça va devenir très compliqué. Que nous soyons manifestants ou pas, s'il y a défaite et si les réformes se mettent en place, cela va coûter cher à la population et essentiellement aux plus pauvres. Il y a besoin de prendre conscience que tout le monde est concerné et que la bataille pour les services publics ferroviaire-éducatif est primordiale, celle pour nos droits, pour nos emplois aussi. Donc la seule solution c'est bien l'unité et la lutte collective.

DES COUPS DURS PARTOUT

Les ennuis se multiplient pour de nombreux salariés de l'automobile : GM&S menacé de fermeture totale (restent 120 salariés), PSA Poissy menacées à moyen terme (3000 salariés), Bosch Rodez menacé d'un plan de licenciements de 300 salariés (sur les 1400), Delphi Blois menacé aussi de licenciements...

Le jeu de Monopoly des constructeurs et équipementiers automobiles fait des dégâts du côté des salarié.e.s seulement. Car côté actionnaires ou dirigeants, ce sont les dividendes, les profits, les fortunes.

Nous devrions tous riposter ensemble et en même temps !

Bonnes nouvelles

n° 394-15 (31 mai 2018) - Cgt-Ford

MÊME PAS MORTU.E.S!

Journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois

« Go further » nous dit Ford Europe ? Alors pour nous ce sera jusqu'à Cologne, pour le 20 juin, c'est déjà pas mal.

Les dirigeants de Ford méprisants comme ils savent bien faire ont décidé de se taire et de préparer leurs coups en douce après avoir lâché leur « bombe » de février. Donc nous irons, à l'appel des 4 syndicats ouvriers devant leur siège pour les faire réagir mais surtout pour les bousculer et tenter de changer leur décision.

Notre objectif est évidemment de montrer qu'on ne se laisse pas faire, que nos emplois ce sont nos vies et qu'il n'y a aucune raison de les laisser liquider l'usine FAI.

Par cette action de Cologne, un jour de Comité d'Entreprise Européen Ford où les dirigeants ont oublié de mettre le site de Blanquefort dans l'ordre du jour (c'est dire le cynisme) nous voulons aussi, encore et encore, sensibiliser l'opinion et secouer des pouvoirs publics bien silencieux.

Comme en 2008, notre histoire n'est pas fichue, nous ne sommes pas obligés de perdre.

Ce numéro de BN est illustré par les affiches de mai 68, une manière de fêter les 50 ans de la plus grande grève générale du pays.



INSCRIPTIONS POUR LE VOYAGE EN ALLEMAGNE

Les 4 syndicats ouvriers organisent un périple à Cologne les 19 et 20 juin.

Nous réservons dans un premier temps 50 places (train + hôtel). Plus s'il le faut, bien sûr.

Dès maintenant, inscrivez-vous auprès des militants syndicaux, seul.e ou en groupe ou au CE.

DISPROPORTION QUI FAIT MAL

En 5 ans, l'effectif de l'usine a énormément chuté mais pas du tout au même rythme selon les catégories. Du côté des cadres c'était 50 en 2013 et... 50 en 2018 ! Par contre du côté des ouvriers, c'était 886 en 2013 et 689 en 2018, soit 200 de moins !

Il y a donc beaucoup plus de cadres pour s'occuper, non pas de la production qui ne cesse elle aussi de chuter mais de nous salarié.e.s. D'où les problèmes récents de surveillance rapprochée, de pression et de menaces répétées, voire de harcèlement.

Si le nombre de cadre a été maintenu (et tant mieux pour leurs emplois) cela signifie que celui des ouvriers aurait pu l'être lui aussi. Sauf qu'il a été décidé de faire des économies sur le dos des « petits » et de les pressurer encore un peu plus.

A nous de faire rectifier le tir.

SERA-T-IL



CHOMEUR ?

ALERTE ENTOURLOUPE

Cela fait maintenant 27 jours que nous n'avons pas de nouvelle du gouvernement. Notre demande de rencontre du 4 mai n'a toujours pas eu de réponse ! Pour des gens qui disaient être déterminés à faire reculer Ford, ça fait plutôt pas correct du tout.

PAS TOUS DANS LA MÊME GALÈRE ?

Courage fuyons ? Chacun pour soi ? C'est officiel, des cadres « dirigeants » font la queue pour des entretiens de reclassement dans l'usine de Valencia (Espagne). Ce qui prouve que nous ne sommes pas tous traités de la même manière (voir article plus haut). Et ce qui nous ferait mieux comprendre l'attitude de la CFE-CGC bien conciliante avec la direction de Ford.

Des responsables et des cadres dirigeants qui préparent leur sortie en douce et qui laissent les autres dans la « merde », ça fait vraiment tâche. Bravo le sens des responsabilités et aussi celui de la solidarité !

ÇA PUNCH DUR

Visiblement les liens entre Punch et Ford se confirment avec la visite annoncée de mercredi. Mais nous l'avions compris il y a 2 semaines quand la direction Punch de Strasbourg a attaqué nos camarades de la Cgt Punch à cause d'un de leur tract mis en ligne sur le site Cgt-Ford. Comme quoi ils pistent nos agissements. Visiblement nos liens et échanges perturbent. Tant mieux !

IL FAUT ABSOLUMENT MARQUER LE COUP

C'est drôle comme l'annonce de notre action prochaine à Cologne provoque des mouvements. A peine prenons-nous la décision à 4 syndicats de manifester à Cologne que nous avons deux nouvelles en 24 heures : lundi 28 on apprend la visite de Punch pour le mercredi 30 mai et mardi 29 l'annonce du Comité de suivi pour le 13 juin, soit une semaine avant l'action devant le siège.

Cela montre que Ford comme le gouvernement sont très attentionnés à nos faits et gestes et ils s'inquiètent de nos réactions.

Depuis le début ils nous conseillent de rester calmes, pas pour notre intérêt mais pour le leur, celui de manœuvrer tranquillement, de préparer leur solu-

tion sans que nous puissions y intervenir. Plus nous nous taisons, moins nous lutterons et plus nous serons en danger car ces gens-là ne pondrons rien de bon sinon ils le feraient en toute transparence.

Alors il nous faut réussir cette action parce qu'elle peut nous remettre en meilleure position. Plus nous contesterons, plus nous agirons et mieux on mettra la pression, plus on les perturbera. Ça va compter de ne pas les laisser faire, c'est quand même nos vies dont il est question.

Certainement que ce n'est pas pratique pour nombre d'entre nous mais il est utile de se décarcasser, de se bouger. Demain il sera trop tard pour regretter.

LA BEAUTÉ



EST DANS L'ARUE AGISSONS !

Juste pour dire que nous n'avons rien à gagner à ne rien faire, à attendre que Ford nous refasse le coup de HZ. Nous n'avons pas le droit d'être naïfs ou anesthésiés. Il y a un moment où il faut se défendre !

DÉBOUTÉ ET SUITES ?

Le Comité d'Entreprise FAI a été en partie débouté par le TGI de Bordeaux dans l'affaire des réunions CE des 27 février et 15 mars que nous voulions faire annuler pour irrégularités multiples.

Ordres du jour bidon, pas de documents fournis aux élus ni avant ni après, une visioconférence imposée... il y avait tout pour donner tort à Ford. Ce qui aurait permis de discréditer encore plus sa politique et sa stratégie de communication.

Nous allons en discuter avec les autres élus FO et CFTC du CE. A la CGT nous sommes pour faire appel parce qu'il n'est toujours pas question de laisser faire n'importe quoi.

Le tribunal a quand même donné raison au CE sur un point : il a condamné Ford à mettre à jour la Base de Données Economiques et Sociales.

Par le tribunal comme partout ailleurs, nous essayons de laisser le moins possible de marge de manœuvre à la multinationale. On lâche rien !